

**CASEY  
AFFLECK  
JESSICA  
ALBA  
KATE  
HUDSON**

# **THE KILLER INSIDE ME**

**UN FILM DE  
MICHAEL WINTERBOTTOM**

© Copyright 2010 KIM PRODUCTIONS, LLC - Tous droits réservés

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.MARSDISTRIBUTION.COM](http://WWW.MARSDISTRIBUTION.COM)



**Beaune2010**  
Festival International du Film Policière  
Prix de la Critique



MARS DISTRIBUTION PRÉSENTE  
UN FILM HERO ENTERTAINMENT  
UNE PRODUCTION STONE CANYON/MUSE/REVOLUTION  
EN ASSOCIATION AVEC WILD BUNCH, CURIOUSLY BRIGHT ENTERTAINMENT & INDIAN ENTERTAINMENT GROUP

AVEC  
**THE  
KILLER  
INSIDE  
ME**

**CASEY AFFLECK  
JESSICA ALBA  
KATE HUDSON  
SIMON BAKER  
BILL PULLMAN**

UN FILM DE **MICHAEL WINTERBOTTOM**

SCÉNARIO  
**JOHN CURRAN**

D'APRÈS LE LIVRE DE **JIM THOMPSON**  
«**LE DÉMON DANS MA PEAU**»

UN FILM PRODUIT PAR  
**CHRIS HANLEY  
BRADFORD L. SCHLEI  
ANDREW EATON**

DURÉE : 2 H  
**SORTIE LE 11 AOÛT 2010**

**DISTRIBUTION**  
MARS DISTRIBUTION  
66, RUE DE MIROMESNIL  
75008 PARIS  
TÉL. : 01 56 43 67 20  
FAX : 01 45 61 45 04

**PRESSE**  
MOONFLEET  
JÉRÔME JOUNEAUX & CÉDRIC LANDEMAINE  
10, RUE D'AUMALE  
75009 PARIS  
TÉL. : 01 53 20 01 20

# SYNOPSIS

Shérif adjoint, Lou Ford est un homme charmant et efficace. Apprécié de tous, c'est l'un des piliers de la communauté.

Aussi séduisant soit-il, il connaît toutefois quelques problèmes avec les femmes et la loi.

Les meurtres se multiplient dans sa petite ville du Texas et à l'allure où vont les choses, on ne tardera pas à découvrir que c'est lui qui en est l'auteur...

Dans cet univers d'un noir absolu, rien n'est ce qu'il paraît et il se pourrait bien que les enquêteurs qui traquent Lou Ford cachent eux-mêmes de sombres secrets.

THE KILLER INSIDE ME, le nouveau film de Michael Winterbottom, est adapté du roman de Jim Thompson paru en France sous le titre «Le Démon dans ma peau» (Folio Policier).



# ENTRETIEN AVEC MICHAEL WINTERBOTTOM



CELA FAISAIT UN CERTAIN TEMPS QUE L'ON ENTENDAIT PARLER DU PROJET DE THE KILLER INSIDE ME. COMMENT EST-IL ARRIVÉ ENTRE VOS MAINS ?

J'ai lu le livre et je l'ai adoré. J'ai appris que les personnes qui détenaient les droits étaient Chris Hanley de chez Muse Films et Bradford Schlei. Je les ai rencontrés à Londres et j'ai réussi à convaincre Chris de me laisser faire le film.

POUVEZ-VOUS RÉSUMER L'HISTOIRE ?

Le film est tiré du roman de Jim Thompson «The Killer Inside Me» (paru en France sous le titre «Le Démon dans ma peau»). C'est un roman formidable, assez court, qui se lit rapidement. À la dixième page, on est déjà happé par l'histoire. C'est un univers sombre, très roman noir : le shérif adjoint d'une petite ville texane rencontre une femme dont il tombe amoureux. Faire l'amour avec elle fait remonter des souvenirs d'enfance qu'il réprimait jusque-là. Il s'engage alors dans une quête de vengeance d'une rare violence.

STANLEY KUBRICK DISAIT DU LIVRE : «CE RÉCIT À LA PREMIÈRE PERSONNE EST PROBABLEMENT LA PLUS EFFRAYANTE ET LA PLUS CRÉDIBLE VISION D'UN ESPRIT CRIMINEL DÉVOYÉ QU'IL M'AIT ÉTÉ DONNÉ DE LIRE.» L'HISTOIRE PLONGE DANS LES MÉANDRES DU PSYCHISME D'UN TUEUR QUI, SOUS LES DEHORS D'UN HOMME FROID ET CALME, EST UN ÊTRE TERRIBLEMENT BRUTAL. COMMENT VOUS ÊTES-VOUS IMMÉRGÉ DANS L'ESPRIT DE CET ASSASSIN ?

L'histoire se prête volontiers à la psychanalyse. Au milieu du livre, plusieurs pages expliquent la psychologie du tueur. Lou est une victime car son père a abusé de lui. Jim Thompson présente une explication franche et directe de la façon dont son père l'a castré et de la manière dont Lou reproduit cette violence sexuelle. Ces explications médicales ou psychologiques sont très certainement justes, mais à dire vrai, ce n'est pas cela qui m'a réellement intéressé. Ce livre se lit comme une tragédie shakespearienne. L'histoire bouillonne de formidables passions et possède une intrigue très théâtrale. On trouve au fil du récit une histoire à l'intérieur de l'histoire, dans laquelle Lou Ford raconte l'intégralité du livre : un homme heureux en ménage rencontre une femme avec laquelle il a une liaison et dont il tombe très amoureux. Il s'enfuit avec elle. La police finit par découvrir que l'homme a assassiné toute sa famille, ainsi que sa maîtresse. Et Lou dit quelque chose comme : «Comment comprendre qu'on agisse ainsi ? Les gens font ce genre de chose, ils détruisent leur vie. Vous comprenez cela, vous ?». Ce que je trouvais le plus intéressant, c'est que



Jim Thompson dépeint ce monde sans chercher d'explication psychologique. Ces choses arrivent, c'est comme ça et c'est tout. Les gens ont des relations sexuelles ; ils détruisent parfois leur vie car ils sont, pour d'obscures raisons, destructeurs. Thompson saisit dans son livre une vérité sur notre monde. Il est inutile de tenter de l'expliquer, il faut seulement montrer que c'est vrai.

LOU EST UN ANTIHÉROS, MAIS ON DÉVELOPPE UNE CERTAINE SYMPATHIE POUR CE PERSONNAGE. COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

Souvent, les gens qui commettent des actes violents sont intéressants. Lou est une victime autant qu'un bourreau, il a été façonné par son enfance et par son père. C'est cela qui a fait de lui l'homme qu'il est. Le raccourci est assez cruel ; une explication simple n'est jamais suffisante, c'est juste une manière de formaliser les choses. Ce que je trouve fascinant chez Lou, c'est que vous voyez ce personnage faire des choses perverses, détruire des êtres qui semblent l'aimer et qu'il semble aimer en retour, avec qui il pourrait être heureux. L'amour potentiel semble déclencher chez lui un désir de meurtre. Je pense que beaucoup de gens pourront retrouver en eux-mêmes quelque chose qui s'apparente à cela. Nous commettons tous des actes autodestructeurs à un degré plus ou moins prononcé. Lou est une version extrême de ce que l'on voit tous les jours autour de nous dans la vie courante.

## POURQUOI AVOIR CHOISI CASEY AFFLECK POUR LE RÔLE PRINCIPAL ?

Le livre est écrit à la première personne, l'histoire est racontée du point de vue de Lou Ford, le shérif adjoint qui est «un tueur à l'intérieur». Tout le film est donc construit autour de ce personnage. On accompagne Lou Ford tout au long de son voyage. Il est de toutes les scènes. On voit ce qu'il fait et on découvre sa vision des choses ; on plonge dans son univers intérieur et on assiste à ce qu'il fait dans le monde réel. Je voulais un acteur capable de donner le sentiment que ce qui se passe dans sa tête ne correspond pas forcément à ce qu'il fait dans la réalité. Je souhaitais que le public sente que le monde intérieur de Lou Ford est en contradiction avec son comportement. Lou est un personnage qui fait semblant d'être ce qu'il n'est pas et qui interagit avec les gens un peu comme dans un jeu. Il réfléchit de façon très consciente. Je cherchais donc un acteur capable de vous faire percevoir un monde intérieur complexe et intéressant. Casey – comédien brillant – était prêt à se lancer dans l'aventure.

## JESSICA ALBA EST CONNUE POUR AVOIR REFUSÉ DES PROJETS COMPORTANT DES SCÈNES DÉNUDÉES. POURQUOI VOUS A-T-ELLE DIT OUI ?

Je l'ignore ! (rires). Mais il n'y a pas réellement de scènes de nu dans le film. Jessica joue Joyce, la femme dont Lou fait la connaissance au tout début du film, celle qui déclenche les événements. Elle libère ses souvenirs d'enfance refoulés. D'une certaine façon, il tombe amoureux d'elle ; le sexe, la violence entre eux le transforme, et c'est le début de toute l'histoire.

## POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI KATE HUDSON POUR ÊTRE LA PETITE AMIE DE LOU ?

Kate est une grande comédienne et elle connaissait déjà Casey, ce qui était une bonne chose. Amy – personnage qu'elle interprète – occupe une place étrange dans l'histoire : Lou et elle ont grandi ensemble avant de se lier sentimentalement. C'est une fille ordinaire, la copine d'à côté, la voisine, et quelque part, Lou la trouve ennuyeuse et énervante justement parce qu'elle est très proche de lui. C'est sa propre haine de soi qu'il projette sur elle. En même temps, on sent qu'une fois qu'il a décidé de la tuer, il se détend. On réalise qu'il éprouve pour elle une forme d'amour : Amy pourrait très bien le rendre heureux. Ce que j'aime dans la manière dont Jim Thompson décrit les relations entre hommes et femmes, c'est que même si Joyce est la prostituée, elle est aussi réellement amoureuse de Lou et veut l'épouser. C'est aussi vrai d'Amy, la «fille bien» qui, tout aussi amoureuse de Lou, désire aussi des relations sexuelles teintées de violence. On tire de tout cela l'impression que les relations entre Joyce et Lou d'une part et entre Amy et Lou d'autre part ont beaucoup en commun – on est loin du traditionnel schéma «femme comme il faut / femme de mauvaise vie». Les deux femmes ont des désirs complexes et contradictoires. Toutes deux veulent réellement Lou, toutes deux sont sincèrement



LE LIVRE A ÉTÉ ÉCRIT EN 1952. EN 1976, LE RÉALISATEUR BURT KENNEDY L'A ADAPTÉ AU CINÉMA (LE TITRE FRANÇAIS ÉTAIT ORDURE DE FLIC). EN QUOI VOTRE FILM EST-IL DIFFÉRENT DU SIEN ?

Je n'ai pas vu ce film. Lorsque j'ai lu le livre, j'ignorais qu'on en avait déjà tiré un film ; c'est Chris Hanley qui me l'a appris. Pour être honnête, je crois qu'il m'a avoué qu'il ne l'avait pas vu non plus. Mon objectif premier était de faire un film à partir du livre, et non de faire le remake d'un film. Je n'ai donc pas vu le film de Burt Kennedy.

C'EST UNE HISTOIRE TRÈS SOMBRE, PERVERSE, MAIS ÉCRITE DE MANIÈRE TRÈS DRÔLE, TRÈS AMUSANTE. QUELS SENTIMENTS CHERCHEZ-VOUS À PROVOQUER AVEC UNE TELLE HISTOIRE ?

Je n'aime pas les films qui manipulent le public. Jim Thompson a brillamment réussi à écrire une histoire, à instaurer un rythme et à créer des moments et des personnages agréables. J'espère que le film contient tout cela mais aussi une complexité qui suscitera des sentiments différents au sujet de Lou Ford selon les gens. C'est un meurtrier – mais les personnages de cette histoire l'aiment quand même. C'est l'une des choses formidables du livre. Un élément essentiel, complexe et passionnant.

LE CINÉMA S'EST TOUJOURS INTÉRESSÉ AUX HISTOIRES DE TUEURS ET DE PSYCHOPATHES. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CELA ?

Les meurtres et les assassins, voilà l'étoffe dont sont faits les drames, les tragédies, et pas seulement au cinéma. C'est une version extrême de notre monde. Cette histoire est dynamique, intense, truffée de sexe et de violence – le genre d'ingrédients qui attirent les gens. Les livres, les pièces de théâtre ou les films en sont pleins tout comme les journaux. Les gens s'intéressent à des vies qui sont une version extrême de la leur.

LE PROJET A DES ALLURES DE THRILLER PSYCHOLOGIQUE «NOIR». QUELLE DÉFINITION EN DONNERIEZ-VOUS ?

Je trouve les films et les romans «noirs» fantastiques. Ce qu'offre le genre «noir», et que l'on retrouve dans le livre traité avec maestria, ce sont des histoires remarquablement divertissantes, sombres, sexuelles, violentes, que l'on prend beaucoup de plaisir à lire et à voir au cinéma. Mais il y a aussi dans ce film quelque chose qui touche davantage à des notions plus ambitieuses et plus complexes sur ce que l'on éprouve à l'égard du monde et de nous-mêmes, sur la manière dont nous nous comportons entre nous, et sur la manière dont les gens peuvent être détruits ou pervertis par leurs relations aux autres et par la société. C'est donc un schéma ambitieux et solide qui capture quelque chose de la vie. Et je crois que c'est là ce qui m'a stimulé ; le fait que ce ne soit pas simplement une histoire sur des femmes et des hommes terriblement violents, mais aussi une histoire qui fasse réfléchir sur le monde et sur notre propre vie.





CETTE HISTOIRE EST-ELLE ÉGALEMENT UNE CRITIQUE SOCIALE ?

Jim Thompson n'est ni un auteur politique ni un auteur social mais il montre la noirceur du monde, les points faibles de l'Amérique des années 50, en particulier la noirceur de la vie. C'est une de ces histoires où des vies sont brisées par des actes violents causés par un sentiment de malaise, d'inadéquation ou de besoin.

Avec Lou, Thompson a créé un personnage qui se déteste, qui éprouve un dégoût de lui-même. Lou tue les gens qui l'aiment : ceux qui sont les plus proches de lui sont ses premières victimes. Les gens qui se sentent proches de lui ou qui pourraient potentiellement l'aider déclenchent son comportement le plus destructeur.

La ville dépeinte dans le livre est un cadre très intéressant : il y règne l'ambiance d'une petite ville du Texas où tout le monde est très poli et respectueux en surface. Mais avec le boom du pétrole, beaucoup de gens arrivent pour travailler dans l'industrie pétrolière. L'esprit du commerce et du profit se développe soudain, à l'encontre de toutes les valeurs pionnières de l'Ouest. Les gens savent ce qui se passe mais, du moment que l'on maintient les apparences, cela ne compte pas.

Il y a donc toutes sortes de descriptions détaillées de la manière dont se révèlent l'hypocrisie et la corruption. Mais je ne crois pas que c'était ce qui intéressait réellement Thompson. Quant à moi, je me concentre davantage sur l'individu, sur la nature destructrice de l'être humain, quelle que soit la société dans laquelle il vit.

QU'EST-CE QUI FAIT DE THE KILLER INSIDE ME UN PROJET AUSSI FORT ?

Lorsque vous lisez le livre, vous éprouvez ce sentiment poignant de tragédie, vous sentez la possibilité de l'amour et de l'amitié totalement détruite par Lou. Il est parfaitement capable de laisser les gens venir vers lui, de les laisser nouer des liens avec lui mais il reste à l'écart et ne se sent pas à sa place. Malgré cela, les gens l'aiment. Pour moi, c'est ce sentiment-là, celui qui reste quand vous tournez la dernière page du livre, qui m'a donné envie de faire ce film.

# ENTRETIEN AVEC CASEY AFFLECK

LOU EST UN ANTIHÉROS MAIS NOUS FINISSONS PAR ÉPROUVER DE LA SYMPATHIE POUR CE PERSONNAGE. COMMENT AVEZ-VOUS ÉTABLI CETTE DYNAMIQUE ?

Je n'ai pas cherché à susciter la sympathie, j'ai cherché à rendre le personnage vivant, à en faire une personne aussi complexe que n'importe quel être humain. La sympathie que l'on pourra ou non éprouver pour lui dépendra de la perspicacité ou de la capacité de chacun à éprouver de la compassion.

AVEZ-VOUS EU DU MAL À PRENDRE DE LA DISTANCE PAR RAPPORT À LA VIOLENCE DE CERTAINES SCÈNES APRÈS LES AVOIR TOURNÉES ?

La violence ne s'enracine pas tant que cela en moi parce qu'il y a des circonstances qui viennent en atténuer l'impact : nous tournions ces scènes violentes puis nous en tournions d'autres dans lesquelles les sentiments des scènes précédentes se diluaient un peu puis nous partions sur une scène d'amour, ou sur autre chose. À la fin de la journée, beaucoup de sentiments se mélangeaient, les plus forts étant atténués par l'apport d'autres émotions d'une nature différente.



**SELON VOUS, POURQUOI VOTRE PERSONNAGE TOMBE-T-IL AMOUREUX DE JOYCE ?**

Joyce permet à Lou d'être celui qu'il a envie d'être. Il rencontre cette femme par hasard et elle éveille chez lui quelque chose qui a été réprimé depuis très longtemps. Une fois que cela sort, c'est si bon qu'il ne peut simplement pas s'éloigner d'elle. Pourtant, il a le sentiment que cela ne peut pas continuer ; personne ne doit découvrir ce qui se passe. Il commence à se dire qu'il est en train de perdre le contrôle. Et là, il prend la résolution de la tuer.

**AVEZ-VOUS ÉPROUVÉ DES DIFFICULTÉS À TOURNER LES SCÈNES DE VIOLENCE AVEC JESSICA ALBA ?**

Cela s'est révélé plus facile que je ne l'avais pensé parce que Jessica s'est montrée très convaincante et qu'elle s'est complètement investie dans ces scènes. Elle était volontaire pour aller aussi loin qu'il le fallait pour donner l'impression que tout cela était on ne peut plus réel. Elle m'a énormément facilité les choses.

**AVEZ-VOUS FAIT BEAUCOUP DE RÉPÉTITIONS ?**

Michael Winterbottom n'aime pas beaucoup les répétitions. C'est quelqu'un de très courtois, poli et attentionné. Il parle toujours avec ses acteurs de ce qui pourrait les mettre mal à l'aise dans une scène. Il s'assure que tout le monde est d'accord et en phase ce qui a pour résultat que nous savions tous parfaitement ce qui se passait dans telle ou telle scène et quels étaient les enjeux.



# ENTRETIEN AVEC JESSICA ALBA

POUVEZ-VOUS RÉSUMER L'HISTOIRE DE THE KILLER INSIDE ME ?

C'est l'histoire très complexe de gens différents dont les chemins se croisent. Tous ont en eux quelque chose de sombre. Je crois qu'il y a en nous tous une certaine noirceur et ce film plonge à l'intérieur des êtres pour mettre à jour leurs pires peurs et leur côté obscur.

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS ATTIRÉE CHEZ VOTRE PERSONNAGE, JOYCE ?

On m'a proposé en fait le rôle d'Amy. J'ai préféré celui de Joyce. Je le trouvais plus intéressant. Certainement d'abord parce que je trouve plus amusant de jouer les «bad girls» ! Mais tout n'est pas noir ou blanc et ce que je trouve très intéressant dans le film c'est que personne n'est ce que l'on croit. Je ne pense pas que Joyce soit réellement une mauvaise fille, je la vois davantage comme quelqu'un de triste. J'aime la dimension tragique de l'histoire d'amour, le fait qu'elle soit celle qui déclenche la passion et révèle en quelque sorte la véritable nature de Lou, celle d'un tueur.

POURQUOI EST-ELLE DEVENUE SELON VOUS UNE PROSTITUÉE ?

Joyce est de ces femmes indépendantes qui refusent les schémas de vie. Je pense qu'elle aime l'aventure. Elle n'a pas envie de rendre des comptes à qui que ce soit. C'est une liberté, si vous pouvez aller d'une ville à l'autre et tracer votre propre voie. Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, voir en elle une prostituée, elle refuse d'y prêter attention. Je crois que j'admire Joyce pour avoir choisi une autre route. Celle qu'elle a choisie est bien plus difficile.

SELON VOUS, QU'EST-CE QUI FAIT DE THE KILLER INSIDE ME UN FILM SI FORT ?

La plupart des films se gardent d'évoquer le côté obscur de la nature humaine et ce film, au contraire, s'y attaque de front et l'expose au grand jour. Là où d'habitude les gens cachent ce qu'ils sont, ce film dévoile les secrets les plus sombres, les plus profonds. Cela me plaît. Je pense que les gens aiment bien tout emballer dans un joli paquet avec un beau ruban et prétendre que nous vivons tous dans des maisons en pain d'épice dans des paysages de bonbons, que tout est doux, gentil, joli et amusant. Mais je crois que ça, ce n'est que 10% de la vie. Les 90% restants, on les passe à essayer d'atteindre nos buts, à s'efforcer d'atteindre le bonheur, de se libérer de ce que l'on a dans la tête et de nos propres psychoses.



# ENTRETIEN AVEC KATE HUDSON

## QU'EST-CE QUI VOUS A ATTIRÉE DANS CE RÔLE ?

J'ai trouvé intéressante la façon dont on perçoit Amy : c'est une enseignante, une fille gaie, heureuse, bien dans son époque, qui semble avoir tout ce qu'il lui faut et vient d'une bonne famille... Mais derrière ces apparences, c'est aussi une femme désespérée qui cherche à se faire aimer d'un homme. Elle est fragile. Elle «aime fort» et pourtant, à l'intérieur, il y a une fille prête à se faire maltraiter et qui en a besoin, qui cherche à puiser quelque chose dans cette sorte de relation. Il semble qu'une forme d'amour classique ne puisse pas combler tous ses désirs. Et pour une raison étrange, je comprenais cela.

## AVEZ-VOUS EXPLORÉ LE PERSONNAGE AVEC UN PSYCHOLOGUE ?

J'explore les choses avec un psychologue depuis très longtemps ! (rires) Je parle toujours de mes personnages avec un psychologue. C'est enrichissant de chercher des parallèles avec ma vie. On dit que les acteurs vivent plusieurs vies en une et il est parfois difficile de dresser des barrières, d'empêcher le rôle de s'infiltrer dans votre vie à vous. De façon inconsciente, on garde le personnage avec soi bien plus longtemps qu'on ne le voudrait. C'est pour cette raison que je cherche toujours à savoir à qui j'ai affaire et où sont les similitudes entre le personnage et moi. Il a fallu que je puise dans des choses assez désagréables pour jouer Amy avec franchise et honnêteté. Je pense qu'Amy serait parfaitement heureuse dans le monde du sadomasochisme ; c'est présent en elle. Elle a besoin de quelque chose comme ça dans sa vie.

## COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LES MOMENTS LES PLUS DIFFICILES ET PROVOCANTS AVEC CASEY AFFLECK ?

Heureusement, nous nous connaissons depuis longtemps. Je me disais en moi-même : «Je n'arrive pas à croire que je suis en train de recevoir une fessée ! Je suis en train de le faire pour de bon !» J'avais du mal parce que c'est très cru. Heureusement, le faire avec Casey sur un plateau restreint rendait les choses moins inconfortables. Quand vous jouez ces scènes, vous devez avoir un certain degré d'intimité avec votre partenaire pour vous sentir à l'aise. Autrement, la distance envers l'autre donne à la chose un caractère emprunté.



# JIM THOMPSON

## AUTEUR DU ROMAN

Connu pour ses romans noirs, Jim Thompson (1906-1977) a également écrit des nouvelles et des scénarios pour le cinéma.

Auteur de plus de trente romans entre la fin des années 40 et le milieu des années 50, il n'a que très peu vu son talent reconnu de son vivant et ce malgré le soutien fidèle et constant de quelques critiques. Ce n'est qu'après sa mort que sa notoriété s'est accrue, notamment à la fin des années 80 avec la réédition de ses livres chez Black Lizard, une collection qui avait pour objectif de faire redécouvrir au public des auteurs et romans policiers des années 30 à 60.

Parmi les plus célèbres romans de Jim Thompson figurent «Le Démon dans ma peau», «Nuit de fureur», «Des cliques et des cloaques» et «1275 Âmes».

À travers ces œuvres, Thompson a élevé le roman populaire au rang de véritable littérature. Ses livres se caractérisent par des ambiances glauques, des personnages retors et pervers qui entretiennent des rapports à double tranchant. Ses récits

ont une structure étrange et fascinante, teintée d'un certain surréalisme ; son écriture est implacable et machiavélique.

En 1955, il a été le collaborateur de Stanley Kubrick sur le scénario de L'ULTIME RAZZIA avant de cosigner le scénario du film suivant de Kubrick, LES SENTIERS DE LA GLOIRE.

Sam Peckinpah a réalisé LE GUET-APENS avec Steve McQueen et Ali MacGraw d'après «Le Lien conjugal». Les œuvres de Thompson ont engendré huit autres adaptations dont ORDURE DE FLIC de Burt Kennedy en 1976 – une première version de «Le Démon dans ma peau», LA MORT SERA SI DOUCE de James Foley («La mort viendra, petite») et LES ARNAQUEURS de Stephen Frears, nommé à quatre reprises aux Oscars.

En France, Alain Corneau a réalisé en 1979 SÉRIE NOIRE d'après son roman «Des cliques et des cloaques» et, en 1981, c'est Bertrand Tavernier qui a adapté «1275 Âmes» avec COUP DE TORCHON.



# MUSE

## PRODUCTEURS

Muse est une société de production indépendante à l'origine d'une trentaine de longs métrages dont neuf premiers films signés Matt Bright, Steve Buscemi, Jonas Akerlund, Vincent Gallo, ou Sofia Coppola.

THE KILLER INSIDE ME a été le onzième film Muse à être présenté au Festival de Sundance. Parmi les productions les plus remarquées de Muse figurent FREEWAY de Matthew Bright, BUFFALO 66 de et avec Vincent Gallo, LOVE LIZA de Todd Louiso, VIRGIN SUICIDES de Sofia Coppola et AMERICAN PSYCHO de Mary Harron.



# MICHAEL WINTERBOTTOM

## RÉALISATEUR

- 2010 **THE KILLER INSIDE ME**  
Festival de Sundance 2010 - Sélection officielle  
60<sup>e</sup> Festival du Film de Berlin - En compétition
- 2009 **LA STRATÉGIE DU CHOC**  
Coréalisé avec Mat Whitecross  
Festival du Film de Berlin - Panorama  
Festival du Film de San Sebastian - Sélection Zabaltegi
- 2008 **UN ÉTÉ ITALIEN**  
Festival du Film de San Sebastian - En compétition  
Silver Conch du meilleur réalisateur  
Festival du Film de Toronto - Présentation spéciale
- 2007 **UN CŒUR INVAINCU**  
Festival de Cannes - Hors compétition
- 2006 **THE ROAD TO GUANTANAMO**  
Coréalisé avec Mat Whitecross  
Festival de Berlin - Ours d'argent du meilleur réalisateur  
British Independent Film Awards - Meilleur documentaire britannique
- 2005 **TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS**
- 2004 **9 SONGS**  
Festival du Film de San Sebastian - En compétition - Meilleure photo
- 2003 **CODE 46**  
Festival de Venise - En compétition  
Festival de Sitges - Meilleur scénario et meilleure bande originale
- IN THIS WORLD**  
Festival de Berlin - Ours d'or, Prix du jury œcuménique et Prix de la paix  
BAFTA Award du meilleur film en langue autre qu'anglaise
- 2002 **24 HOUR PARTY PEOPLE**  
Festival de Cannes - En compétition
- 2000 **REDEMPTION**  
Festival de Berlin - En compétition
- 1999 **WONDERLAND**  
Festival de Cannes - En compétition  
British Independent Film Awards - Meilleur film
- 1998 **WITH OR WITHOUT YOU**  
Festival de Berlin - En compétition - Mention spéciale
- 1997 **WELCOME TO SARAJEVO**  
Festival de Cannes - En compétition
- 1996 **JUDE**  
Festival de Cannes - Quinzaine des réalisateurs
- 1995 **GO NOW !**  
Festival du Film de Toronto
- BUTTERFLY KISS**  
Festival de Berlin - En compétition

MICHAEL WINTERBOTTOM TRAVAILLE ACTUELLEMENT SUR SEVEN DAYS, QU'IL TOURNERA PAR ÉTAPES SUR UNE PÉRIODE DE CINQ ANS. BASÉ SUR LA VIE D'UN HOMME EN PRISON ET DE SA FAMILLE, LE FILM SERA INTERPRÉTÉ PAR JOHN SIMM ET SHIRLEY HENDERSON.

# CASEY AFFLECK

## LOU FORD

2010 **THE KILLER INSIDE ME** de Michael Winterbottom  
2007 **L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD**  
de Andrew Dominik  
**GONE BABY GONE** de Ben Affleck  
**OCEAN'S 13** de Steven Soderbergh  
2006 **LAST KISS** de Tony Goldwyn  
2005 **LONESOME JIM** de Steve Buscemi  
2004 **OCEAN'S TWELVE** de Steven Soderbergh  
2002 **GERRY** de Gus Van Sant  
2001 **OCEAN'S ELEVEN** de Steven Soderbergh  
2000 **HAMLET** de Michael Almereyda  
**COMMITTED** de Lisa Krueger  
1999 **200 CIGARETTES** de Risa Bramon Garcia  
1998 **DESERT BLUE** de Morgan J. Freeman  
1997 **WILL HUNTING** de Gus Van Sant



# JESSICA ALBA

## JOYCE LAKELAND

2010 **THE KILLER INSIDE ME** de Michael Winterbottom  
**VALENTINE'S DAY** de Garry Marshall  
2008 **LOVE GOUROU** de Marco Schnabel  
**THE EYE** de David Moreau & Xavier Palud  
2007 **AWAKE** de Joby Harold  
**CHARLIE, LES FILLES LUI DISENT MERCI** de Mark Helfrich  
2005 **BLEU D'ENFER** de John Stockwell  
**LES 4 FANTASTIQUES** de Tim Story  
**SIN CITY** de Robert Rodriguez et Frank Miller  
2003 **HONEY** de Bille Woodruff

# KATE HUDSON

## AMY STANTON

2010 **THE KILLER INSIDE ME** de Michael Winterbottom  
2009 **NINE** de Rob Marshall  
**MEILLEURES ENNEMIES** de Gary Winick  
**LA COPINE DE MON MEILLEUR AMI** de Howard Deutch  
2008 **L'AMOUR DE L'OR** de Andy Tennant  
2006 **TOI ET MOI... ET DUPREE** de Anthony Russo & Joe Russo  
2005 **LA PORTE DES SECRETS** de Iain Softley  
2004 **FASHION MAMAN** de Garry Marshall  
2003 **LE DIVORCE** de James Ivory  
**ALEX ET EMMA** de Rob Reiner  
**COMMENT SE FAIRE LARGUER EN 10 LEÇONS** de Donald Petrie  
2002 **FRÈRES DU DÉSERT** de Shekhar Kapur  
2000 **FAUSSES RUMEURS** de Davis Guggenheim  
**DOCTEUR T ET LES FEMMES** de Robert Altman  
**PRESQUE CÉLÈBRE** de Cameron Crowe  
Golden Globe de la meilleure actrice  
1999 **200 CIGARETTES** de Risa Bramon Garcia  
1998 **DESERT BLUE** de Morgan J. Freeman



# FICHE ARTISTIQUE

Lou Ford  
Joyce Lakeland  
Amy Stanton  
Chester Conway  
Joe Rothman  
Le shérif Bob Maples  
Howard Hendricks  
Billy Boy Walker  
Bum/L'étranger  
L'adjoint Jeff Plummer  
Johnnie Pappas  
Elmer Conway  
Max Pappas

**CASEY AFFLECK**  
**JESSICA ALBA**  
**KATE HUDSON**  
**NED BEATTY**  
**ELIAS KOTEAS**  
**OM BOWER**  
**SIMON BAKER**  
**BILL PULLMAN**  
**BRENT BRISCOE**  
**MATTHEW MAHER**  
**LIAM AIKEN**  
**JAY R. FERGUSON**  
**ALI NAZARY**

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur  
Scénariste  
D'après le roman de  
Producteurs

Producteur exécutif  
Producteurs exécutifs

Coproductrice  
Coproduit par  
Avec  
Superviseur de la musique  
Distribution des rôles

Musique originale

Chef monteur  
Directeur de la photographie  
Chefs décorateurs

Chef costumière

**MICHAEL WINTERBOTTOM**  
**JOHN CURRAN**  
**JIM THOMPSON**  
**CHRIS HANLEY**  
**BRADFORD L. SCHLEI**  
**ANDREW EATON**  
**JORDAN GERTNER**  
**LILY BRIGHT**  
**CHAD BURRIS**  
**ALAN LIEBERT**  
**RANDY MENDELSON**  
**FERNANDO SULICHIN**  
**SUSAN KIRR**  
**BOB FILM & FILM I VAST**  
**ANNA CRONEMAN & TOMAS ESKILSSON**  
**CHADWICK BROWN**  
**MARY VERNIEU**  
**JC CANTU**  
**MELISSA PARMENTER**  
**JOEL CADBURY**  
**MAGS ARNOLD**  
**MARCEL ZYSKIND**  
**ROB SIMONS**  
**MARK TILDESLEY**  
**LYNETTE MEYER**